

Dans le livre « le capital au 21^e siècle » Thomas Piketty, montre l'évolution des inégalités dans le temps -de 1800 environ à 2010- et dans l'espace limité aux pays occidentaux-. L'originalité du travail consiste en une compilation très approfondie de sources pour étudier ces évolutions, ainsi qu'en une recherche des critères les plus objectifs possibles pour mesurer les inégalités -de patrimoines, et de revenus-. Malgré un souci constant d'objectivité, les choix de l'auteur en matière des données présentées, des pays étudiés, des échelles choisies pour les mesures, le livre reste un travail arbitraire et donc subjectif.

A partir de ses choix, l'auteur montre de façon incontestable que les inégalités connaissent une augmentation inquiétante depuis les années 80 dans toutes les sociétés occidentales, un peu moins forte en Europe qu'aux USA.

Les inégalités de patrimoines sont bien plus fortes que les inégalités de revenus. Les 1% les plus riches possèdent en moyenne dans nos sociétés un patrimoine 250 fois plus élevé que celui des 50 % les moins riches. Le caractère cumulatif des inégalités de patrimoine a pour conséquence une augmentation exponentielle, incontrôlée, et finalement insoutenable aussi bien au plan social qu'écologique.

Les patrimoines privés représentent 5 à 6 fois le revenu national annuel, alors que le patrimoine public est pratiquement nul, les dettes publiques cumulées annulant la valeur des actifs -bâtiments, équipements publics, propriétés d'entreprises.

Si on remonte dans le temps, on constate que les inégalités ont connu dans les pays européens, leur apogée à la fin du 19^e siècle et jusqu'en 1914. Elles ont ensuite subi une chute vertigineuse au cours des guerres et des crises économiques qui les ont accompagnées.

Pendant les « trente glorieuses » (1945- 1975), les inégalités sont restées stables et relativement limitées dans les principaux pays occidentaux , USA compris.

Les inégalités sont reparties à la hausse à partir des années 80 sous l'effet des politiques de dérégulation et de privatisation de Thatcher, Reagan puis Mitterand. Elles n'ont cessé de croître depuis.



Pour réduire les inégalités...

... Piketty propose la création d'un impôt mondial progressif sur le capital. Devant la difficulté de mettre en place une telle mesure au niveau mondial, l'économiste suggère l'instauration d'un tel impôt au niveau européen dans un premier temps.

Pour sortir les états surendettés de leurs difficultés actuelles L'auteur propose parallèlement un prélèvement ponctuel exceptionnel sur les grands patrimoines.

De façon bien évidente la réduction des inégalités ne peut être obtenue par des solutions seulement économiques : on ne peut faire confiance au marché pour obtenir ce résultat, ni sur une illusoire croissance comparable à celle des années 60 et qui selon l'auteur ne reviendra pas, quelles que soient les mesures prises.

Sur le long terme la meilleure arme pour lutter contre les inégalités consiste à élever le niveau d'éducation générale et professionnelle : « La principale force de compression des inégalités est le processus de diffusion des connaissances et d'investissement dans les qualifications et la formation »...

